



NAO NATIONALE? UN VÉRITABLE SCANDALE, NAO LOCALE ? Un FIASCO TOTAL!

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les NAO sans jamais oser le demander...

NADA AUGMENTATION QUALOU 2017
... Une certaine Constance dans l'IMMOBILISME!



Une « Négociation » Annuelle Obligatoire NATIONALE **PIToyABLE...**

Quelle meilleure période de l'année pour les Organisations Syndicales que celle de Noël afin qu'elles présentent leurs listes de vœux et demandent en fin d'année 2016, non pas des "joujoux par milliers", mais **les revalorisations légitimes des « nouveaux » SAMB** (Salaires Annuels Minimaux de Base, ex RAM), des enveloppes supplémentaires afin de **réduire l'écart des salaires Hommes/femmes**, la **majoration de la "garantie salariale"**, la liste n'est pas exhaustive.

Même si à **Force Ouvrière**, il y a bien longtemps que nous ne croyons plus au Père Noël, c'était la meilleure occasion pour demander à la sémillante Catherine HALBERSTADT, DRH du groupe BPCE et son homologue mâle, l'inénarrable Hervé D'HARCOURT, **une augmentation de 4% des salaires, ce qui n'est pas « délirant » au vu des 7 années écoulées sans révision aucune !**

Cela fait des années que la Direction de BPCE nous explique en préambule de ces réunions que « les temps sont durs » (certes...mais ça dépend pour qui...), le climat économique désastreux, le contexte des taux bas, le Brexit, etc, etc... ».

Bref, à chaque année son bon prétexte pour ne pas nous augmenter...

Ce qu'elle oublie de préciser, c'est que les résultats du Groupe n'ont jamais été aussi bons, ce n'est pas François PEROL qui nous contredira puisqu'il s'enorgueillit dans la presse des **4 milliards de résultats que le groupe engrange en 2016** grâce aux efforts incommensurables que les salariés auront fournis mais à quel prix !

Nous étions donc malheureusement déjà habitués aux fins de non recevoir depuis 2010, puisque nous n'étions pas ou si peu entendus, n'obtenant jamais rien hormis des « clopinettes »...

C'est donc sans surprise que fin d'année 2016, la Direction, continuant dans sa logique de proposition sur planche savonneuse orientée vers les tréfonds, nous propose sans ciller **"une substantielle » primette de 350 € pour les salariés touchant moins de 35 000 € bruts annuels...**

Et pour les autres me direz-vous ?

**RIEN, NADA, QUE DALLE, PEAU
D'BALLE, NIBE, ZERO !**

Cela fait des années que la Direction BPCE nous provoque avec sa morgue habituelle en nous proposant toujours MOINS tout en demandant aux salariés toujours plus, mais cette année, les tréfonds ont été atteints.

Cela dit, nous ne sommes pas à l'abri qu'ils nous réclament de l'argent l'année prochaine, sait-on-jamais !

La Direction n'en est pas à une aberration près, c'est même à cela qu'on l'a reconnait !

NAO 2010

NAO 2017



Nada **A**ugmentation = **0%**

LE TEMPS PASSE, LES NAO TREPASSENT !

NAO CEIDF : UN FIASCO TOTAL...

Il est vrai qu'avec de Mr François DE LAPORTALIERE, les échanges ont pris une toute autre tournure qu'avec son prédécesseur, l'inflexible et inégalable Gérard DUSART dont les réponses pouvaient se limiter à un lapidaire :

"NON"

Et si vous aviez l'outrecuidance de lui demander pourquoi, la réponse pouvait se cantonner à un simple :

"Parce que c'est mon bon vouloir" (authentique!)

Quand ce n'était pas plus simplement un : **"je vous demande de vous taire"**

Bref, l'inébranlable se distinguait notablement de son successeur en terme de qualité oratoire.

Malgré des conversations de nature moins "abruptes" et beaucoup plus "policées", nous ne nous attendions pas à ce que le fond des débats change pour autant.

C'est donc sans surprise que les revendications que **Force Ouvrière** a présenté à la Direction ont **TOUTES** été refusées d'un revers de la noble main de notre nouveau DRH.

Notamment notre demande réitérée concernant le CET...

Nous sommes pourtant l'une des rares Caisses à ne pas bénéficier d'un tel accord qui, si il n'est pas la panacée, permettrait au moins aux collègues de ne plus perdre leurs jours de congés :

Pour information, ce sont 728 jours que les collègues ont PERDU en 2016 (au-delà des 5 jours reportables).

Les propositions de la Direction se limitent à :

Une révision du budget des augmentations individuelles de 1,7% de la masse salariale soit 3,3 Millions d'Euros, dont 200 000 € consacrés à l'enveloppe « égalité salariale » et 150 000 € consacrés aux métiers dits « en tensions », une régularisation des COFI dont le salaire serait inférieur à 31 990€ (une douzaine de cas aux dires de la Direction) et quelques autres mesurètes qui ne servent qu'à maquiller l'absence de vraies mesures sociales...

Nous ne refusons certainement pas ces points mais ils ne répondent en rien à **nos attentes sur des avancées salariales largement justifiées, considérant que ce sera bien la première année que les collègues n'auront RIEN obtenu en terme de revalorisation salariale et que moins de la moitié des collègues (54% au niveau du groupe) rattrapent à cette primette de 350 € brute.**

DERNIER ESPOIR : UNE INTERSYNDICALE POUR UN SUR-INTERESSEMENT !

Il est intéressant de savoir qu'en Midi-Pyrénées, le traitement de faveur de la Direction fût tout autre.

En effet, malgré un résultat net en baisse tendancielle (73 Millions d'€uros en 2016, tout de même) et un PNB de 374 Millions d'€uros, la Direction aura entendu au bout de 3 réunions toutes les Organisations Syndicales qui se seront mises d'accord sur un seul point : créer une intersyndicale et quitter l'instance dès lors que la Direction n'accepterait pas de négocier sur un sur-intéressement digne de ce nom soit 1 Million d'€uros supplémentaire !

Et (miracle?), la démarche aura eu le mérite d'aboutir puisque sous la "pression" de l'intersyndicale la Direction lâchait finalement un sur-intéressement de 800 000 € !

A la CEIDF, nous devrions atteindre un Résultat Net de plus de 174 Millions d'€uros, d'aucuns diront :

« Flûte alors ! on rattrape de peu au bonus, puisque si nous avons atteint les 180 Millions nous pouvions espérer 7% supplémentaires. »

Les esprits chagrins pourraient suspecter un « bidouillage comptable » permettant de gonfler les provisions pour pertes, par exemple, mais cela relève du complot dira la Direction.

Lors de la 3ème réunion NAO du vendredi 9 mars, **toutes les organisations syndicales se sont mises d'accord pour envisager une intersyndicale digne de ce nom afin de tenter de négocier un sur-intéressement** comme en Midi-Pyrénées.

A ce stade, même si la Direction nous explique que nous sommes dans un contexte différent, nous avons encore un faible mais bon espoir que cette intersyndicale « tienne » la barre et fasse pencher la balance du côté des salariés floués que nous sommes.

La suite ?

Nous espérons à Force Ouvrière que tous les collègues seront prêts à suivre une intersyndicale motivée, car sans la participation massive de tous les collègues, nous ne pèserons pas lourd, c'est certain !

A suivre, donc, nous vous tenons informés TRES RAPIDEMENT !

Paris, le 10 mars 2017.